

Matériaux pour la faune belge. Deuxième note. Myriapodes / par Félix Plateau.

Contributors

Plateau, Félix.
Royal College of Surgeons of England

Publication/Creation

Bruxelles : Impr. de M. Hayez, 1867.

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/c92m7vsm>

Provider

Royal College of Surgeons

License and attribution

This material has been provided by This material has been provided by The Royal College of Surgeons of England. The original may be consulted at The Royal College of Surgeons of England. where the originals may be consulted. This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

3

Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*,
2^{me} série, tome XXXIII, n° 5; 1872.

Bruxelles, impr. de F. HAYEZ.

MATÉRIAUX POUR LA FAUNE BELGE.

DEUXIÈME NOTE (1).

MYRIAPODES.

Plusieurs mémoires importants et quelques notices sur les Myriapodes ont paru dans ces dix dernières années; on a surtout senti le besoin de refaire, avec soin, et en s'appuyant sur des caractères plus précis, l'histoire des espèces européennes.

Les méthodes suivies dans les ouvrages antérieurs sont, à quelques exceptions près, si défectueuses et si incomplètes, qu'il est souvent impossible de se servir de ces travaux pour arriver à la détermination exacte des espèces communes de nos contrées. La preuve la plus convaincante de ce fait est le nombre considérable de genres nouveaux et d'espèces nouvelles que renferment les mémoires récents, ainsi que la pauvreté des synonymies qu'ils citent. Les auteurs, ne retrouvant nulle part de description nette

(1) Voir pour la première note (*Crustacés isopodes terrestres*) BULL. DE L'ACAD., 2^e sér., t. XXIX, page 112.

des animaux qu'ils avaient sous les yeux, se sont vus obligés de les décrire sous des noms nouveaux et de supprimer des synonymies douteuses.

Dans une suite de mémoires publiés de 1868 à 1871, M. le D^r Fr. Meinert, soit seul, soit en collaboration avec M. le D^r Bergsøe, a exposé, avec un soin minutieux, tous les caractères des Myriapodes du Danemark (1).

M. le D^r Ludwig Koch, parmi de bons travaux dont il a enrichi cette partie de la science, a fait paraître, en 1862, une monographie du genre *Lithobius* qui peut servir de modèle (2).

On me permettra de témoigner ici toute ma gratitude à ces savants qui, par le don de leurs ouvrages, m'ont rendu la voie plus facile et m'ont permis de terminer enfin cette note que la difficulté du sujet m'avait fait abandonner plusieurs fois.

Je n'ai nullement la prétention de donner une liste *complète* des Myriapodes de Belgique, et j'ai même omis, à dessein, un petit nombre d'espèces, peut-être nouvelles, que je me réserve de décrire ultérieurement. J'espère cepen-

(1) Fr. Meinert, *Danmarks Chilognather* (NATURHISTORISK TIDSSKRIFT 5. R. 5. B. S. 1) Kjöbenhavn, 1868.

Fr. Meinert, *Danmarks Scolopendrer og Lithobier* (*ibid.*, S. 241).

V. Bergsøe et Fr. Meinert, *Danmarks Geophilæ* (*ibid.*, 5. R. 4. B. S. 1).

Fr. Meinert, *Polyzonium germanicum* (*ibid.*, 5. R. 6. B.), 1870.

Fr. Meinert, *Myriapoda Musæi Hauniensis. Geophili* (*ibid.*, 5. R. 7. B.), 1871, 4 pl.

(2) *Die Myriapodengattung Lithobius*. Nürnberg, 1862 (2 pl.). Pendant la rédaction de cette notice, je lis dans le journal *Nature* (vol. V, n° 125, mars 1872, p. 575) que M. A. Stuxberg vient de présenter à l'Académie des sciences de Suède la première partie d'un mémoire où il décrit les Myriapodes de ce pays.

dant avoir contribué utilement à l'édification de la *faune belge* à laquelle des naturalistes éminents ont déjà fait faire de si grands pas.

Je termine par une courte addition à ma liste des Iso-podes terrestres.

CHILOPODES.

Famille LITHOBIIDÉS.

Genre LITHOBIUS (Leach) (1).

1. *Lithobius forficatus* (Linné).

- Scolopendra forficata*. Linné, *Syst. nat.*, édit. 13, t. I, pars V, p. 3016.
Lithobie à tenailles. A.-M.-C. Dumeril, *Consid. gen. ins.*, p. 258, pl. LVII, fig. 5.
Lithobius forcipatus. Gervais, *Ann. sc. nat.*, 2^e sér., t. VII, pl. IV, fig. 1, a, d, e, f.
 — *forficatus*. Gervais, *Atlas de zoologie*, pl. LVI, fig. 1 (jeune).
 — — C.-L. Koch, *Syst. der Myriap.*, pl. IV, fig. 49 à 58.
 — — Cuvier (Blanchard), *Règne animal illustré*, pl. XII, fig. 2.
 — — Ludw. Koch, *Myriapodengattung Lithobius*, p. 59, pl. I, fig. 9.

Très-commun dans tout le pays; se rencontre surtout sous la mousse et l'écorce du pied des arbres; rare sous les pierres où il est remplacé par l'espèce suivante.

(1) M. de Selys Longchamps cite le genre comme indigène dans le Dictionnaire géographique de la province de Liège de Ph. Vandermaelen. Brux., 1851, p. 57 (Appendice).

Déjà cité, pour la Belgique par M. Bellyneck (1) et pour la Hollande par M. Snellen van Vollenhoven (2).

2. **Lithobius calcaratus** (C.-L. Koch).

- Lithobius calcaratus*. C.-L. Koch, *Deutschl. Crust. Myr.*, 40 (190) 25.
 — — Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 585.
 — — Ludw. Koch, *Myriapodengattung Lithobius*, p. 70,
 pl. II, fig. 50.
 — — Meinert, *Danmarks Scol. og Lithob.*, p. 265.

Cette petite espèce, moins commune que le *L. forficatus*, n'est cependant pas rare; on la trouve ordinairement sous les pierres; elle est, par ce fait, plus facile à se procurer dans les régions élevées du pays que dans les Flandres. J'en ai pris une douzaine d'individus aux environs de Laroche et d'Houffalize.

3. **Lithobius curtipes** (C.-L. Koch).

- Lithobius curtipes*. C.-L. Koch, *Syst. der Myr.*, p. 150.
 — — Ludwig Koch, *Myriapoden gattung Lithobius*, p. 68,
 pl. II, fig. 29.

Peu abondant, se rencontre sous la mousse, au pied des arbres; dans les taillis marécageux. Environs de Gand, etc.

Famille SCOLOPENDRIDÉS.

Genre CRYPTOPS (Leach) (5).

4. **Cryptops Savignyi** (Leach).

- Cryptops Savignyi*. Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 292, pl. XXXIX, fig. 1,
 a, b (4).

(1) Résumé du cours de zoologie professé au collège de Notre-Dame de la Paix. Namur, 1864-1865, p. 562.

(2) *Dieren van Nederland* (Gelede dieren). Haarlem, 1860, p. 85.

(5) Le genre est cité comme indigène par M. Bellyneck.

(4) L'explication des planches porte par erreur *C. des jardins*.

Cryptops Savignyi. Lucas, *Hist. nat. Crust. Arach. Myr.*, p. 546, pl. III
fig. 2.

— — Snellen van Vollenhoven, *Dieren van Nederland*
(Gelede dieren), p. 84, pl. VII, fig. 2.

Assez commun dans la terre des jardins, au pied des murs.

Déjà cité, pour la Hollande, par M. Snellen van Vollenhoven.

Troisième article des pieds de la paire anale (*pedes anales*) muni en dessous de neuf dents courtes, obtuses, très-espacées; quatrième article muni de quatre dents larges espacées, portées par une crête saillante.

Atteint jusqu'à 4 centimètres de longueur.

5. **Cryptops agilis** (Meinert).

Cryptops agilis (Meinert). *Danmarks Scol. og Lithob.*, p. 244.

Espèce nouvelle pour notre pays.

Troisième article des pieds de la paire anale munis en dessous de huit dents longues, aiguës, serrées; quatrième article muni de cinq dents non portées par une crête spéciale.

J'en ai recueilli trois individus sous les pierres du sommet du plateau qui domine le hameau du Pont de Bonne près Huy.

6. **Cryptops hortensis** ? (Leach).

? *Cryptops hortensis*. Gervais, *Atlas de zoologie*, p. 15, pl. LVI, fig. 2.

Je ne cite qu'avec doute le *C. hortensis*. On rencontre abondamment, dans la terre de bruyère déposée en plein air et dans la tanée des serres du Jardin Botanique de Gand, un cryptops qui répond assez bien aux descriptions du *C. hortensis*, mais qui semble cependant différer de celui-ci par ces faits; que la plaque quadrangulaire faussement appelée lèvre et qui n'est que le résultat d'une fusion des hanches, des pieds mâchoires de la deuxième paire (*Coxae coalitae pedum maxillarum*

secundi paris) (Meinert) n'offre pas d'impression, mais deux petites lignes brunes courbes dessinant un angle à sommet dirigé en arrière et que les pieds de la paire anale ont leur article fémoral non pas inerme, mais garni d'épines plus grêles et plus transparentes que dans les deux autres espèces.

Troisième article des pieds de la paire anale à cinq ou six dents aiguës et courbes, quatrième article à deux dents seulement.

J'ai figuré (fig. 1, 2 et 3, pl. I) les pattes de la paire anale chez les trois espèces du pays, tant pour faire ressortir les différences que pour appeler l'attention sur les caractères que l'on pourrait tirer, chez les espèces exotiques, de la disposition et du nombre des dents de la scie qui garnit les 3^e et 4^e articles. C.-L. Koch a déjà indiqué, depuis longtemps, la présence de dents serrées à la face inférieure des pieds de la dernière paire de son *C. sylvaticus* (1). Il est probable que cette carène dentelée existe chez tous les cryptops.

Famille GÉOPHILIDÉS.

Genre HIMANTARIUM (C.-L. Koch).

7. *Himantarium Gervaisii* (Nobis).

Pl. II, fig. 1 à 10.

J'ai rencontré abondamment à Gand, dans mon jardin, à 30 ou 40 centimètres de profondeur, le long des murs, et au Jardin Botanique dans la terre de bruyère déposée à l'extérieur, ainsi que dans la tannée des serres, un Géophilidé ayant de nombreuses affinités avec l'*H. subterraneum* (*G. subterraneus*,

(1) C.-L. Koch (Panzer) *Faun. Jus Germ.*, fasc. 190, n° 19.

Leach), mais qui me semble en différer par des caractères assez nets, ainsi qu'il résulte du tableau comparatif suivant dans lequel je n'ai inscrit que les différences constatées :

<i>H. subterraneum.</i>	<i>H. Gervaisii.</i>
1. Assez grêle.	Assez large.
2. Plaque pentagonale résultant de la fusion des hanches des pattes mâchoires de la deuxième paire (fausse lèvre inférieure.) marquée d'une saillie linéaire médiane.	Pas de saillie linéaire médiane; une légère dépression longitudinale.
3. Plusieurs des lames sternales des anneaux du corps portent, en outre de la dépression poreuse ordinaire, deux impressions latérales.	Les impressions latérales ne se trouvent que sur les derniers anneaux du corps.
4. Régions épisternales et épimériennes (<i>pleurae</i>) du dernier anneau pédigère marquées de nombreux petits pores.	Régions épisternales et épimériennes du dernier anneau pédigère marquées de pores peu nombreux très-gros.
5. Pieds de la dernière paire (<i>pedes anales</i>) faibles, plus longs que les précédents, velus, ceux du mâle un peu plus gros.	Pieds de la dernière paire forts, plus longs que les précédents, velus; ceux du mâle deux fois aussi gros que les avant-derniers.
6. Nombre de pattes, chez la femelle : 79 à 85.	Nombre de pattes, chez la femelle : 79 à 82.
Nombre de pattes, chez le mâle : 73 à 81.	Nombre de pattes, chez le mâle : 72 à 77.
Longueur de la femelle : 75 ^{mm} .	Longueur de la femelle : 44 à 51 ^{mm} .
Longueur du mâle : 62 ^{mm} .	Longueur du mâle : 45 à 46 ^{mm} .
Diamètre de la femelle : 2 ^{mm} .	Diamètre de la femelle : 1 ^{mm} ,5 à 2 ^{mm} .

Les caractères de l'*H. subterraneum* numérotés 1, 3, 4, 5 et 6 sont d'après M. Meinert, le n° 2 d'après M. Gervais et le catalogue du *British Museum* (1856).

Je propose le nom d'*Himantarium Gervaisii* (1) en l'hon-

(1) L'*H. Gervaisii* répond, peut-être, au *G. simplex* G. signalé par M. Gervais comme belge et comme lui ayant été envoyé par M. P.-J. Van Beneden; mais les caractères indiqués par M. Gervais sont trop peu détaillés et le synonyme qu'il indique (*G. linearis*, C.-L. Koch) ne permet guère ce rapprochement.

neur de M. Paul Gervais, le savant associé de l'Académie, dont les travaux sur les Myriapodes ont beaucoup contribué à étendre nos connaissances au sujet de ces animaux.

Il me semble utile de donner une description détaillée de l'espèce :

Entièrement de couleur jaune brunâtre, assez large proportionnellement à la longueur, rétréci en avant.

Antennes égales à deux fois et demie la longueur de la tête, à articles gros courts, presque sphériques, serrés; le dernier double de l'avant-dernier. Tous les articles très-velus.

Le diamètre des deuxième et troisième articles des antennes est triple du diamètre des pattes de la première paire.

Lame céphalique un peu plus large que longue, lame frontale indistincte.

Pieds mâchoires de la seconde paire n'atteignant pas, de beaucoup, lorsqu'ils sont fléchis, le bord frontal de la tête.

Plaque résultant de la fusion des hanches des pattes mâchoires de la deuxième paire sans saillie médiane; marquée d'un léger sillon longitudinal.

Lames dorsales des anneaux du corps marquées de deux impressions longitudinales.

Stigmates ovales ne présentant rien de particulier.

Lames sternales des anneaux munies, la plupart, d'une dépression elliptique centrale dont le fond est criblé de petits pores.

Les dernières lames ventrales présentant deux impressions latérales peu distinctes.

Pieds assez courts, les antérieurs plus gros que les postérieurs.

Régions épisternales et épimériennes du dernier anneau pédigère renflées, surtout chez les mâles, et marquées de pores peu nombreux très-larges, de couleur brunâtre.

Lame sternale du dernier anneau triangulaire obtuse, profondément sillonnée.

Pieds de la dernière paire (*pedes anales*) du mâle très-velus, d'un diamètre double de celui des avant-derniers; à articles régulièrement croissants, le dernier fusiforme sans ongle terminal. Ceux de la femelle plus grêles, au contraire, que ceux de l'avant-dernière paire, couverts de poils beaucoup moins serrés que chez le mâle.

Genre SCOLIOPLANES (Bergsoë et Meinert).

8. **Scolioplanes acuminatus** (Bergsoë et Meinert).

- Scolioplanes acuminatus*. Bergsoë et Meinert, *Danmarks Geophiler*, p. 21.
 — — Meinert, *Myriapoda Musaei Hauniensis*, p. 51.
Linotaenia subtilis. C.-L. Koch (Panzer), *Faun. ins. Germ.*, fascicule 162, n° 2.
 — *rosulans*. C.-L. Koch, *Syst. der Myr.*, p. 188.
Geophilus sanguineus. Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 316.

Rare, un seul individu très-caractéristique; S^t-Denis-Westrem près de Gand, sous l'écorce d'un peuplier du Canada.

Genre SCHENDYLA (Bergsoë et Meinert).

9. **Schendyla nemorensis** (C.-L. Koch).

- Schendyla nemorensis*. Bergsoë et Meinert, *Danmarks Geophiler*, p. 25.
 — — Meinert, *Myriapoda Musaei Hauniensis*, p. 56, pl. III, fig. 51 à 55 et pl. IV, fig. 1.
Linotaenia — C.-L. Koch (Panzer), *Faun. ins. Germ.*, fasc. 142, n° 4.

Assez rare, Gand, dans la terre des jardins.

Genre GEOPHILUS (Leach).

10. **Geophilus sodalis** (Bergsoë et Meinert).

- Sciripaeus sodalis.* Bergsoë et Meinert, *Danmarks Geophiler*, p. 17.
Geophilus sodalis. Meinert, *Myriapoda Musaei Hauniensis*, p. 64,
pl. IV, fig. 2 à 9.

Rare, un seul individu dans la tannée des serres, au Jardin Botanique de Gand.

11. **Geophilus longicornis** (Leach).

- Geophilus longicornis.* Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 515, pl. XXXIX,
fig. 4.
— *hortensis.* C.-L. Koch (Panzer), *Faun. ins. Germ.*, fasci-
cule 162, n° 1.
— *longicornis.* C.-L. Koch (Panzer), *Faun. ins. Germ.*, fasci-
cule 142, n° 5.
— *hortensis.* Snellen van Vollenhoven, *Dieren van Nederland*
(Gelede dieren), pl. VII, fig. 5.

Peu rare, sous la mousse, au pied des arbres, etc.; déjà cité pour la Hollande par M. Snellen van Vollenhoven.

12. **Geophilus electricus** (Linné).

- ? *Scolopendra electrica.* Linné, *Syst. nat.*, édit. 15, t. I, pars V, p. 5017.
? *Arthronomalus flavus.* Newport (Gray), *Catal. Brit. Mus.* (1856),
p. 85.
Geophilus electricus. Bergsoë et Meinert, *Danmarks Geophiler*,
p. 90.
— — Meinert, *Myriapoda Musaei Hauniensis*, p. 84.

Commun dans les jardins et à la campagne, au pied des arbres. Gand, Luxembourg belge, etc.

Déjà cité pour la Belgique par M. Bellynek (op. cit., p. 565), pour la Hollande par M. Snellen van Vollenhoven? (op. cit., p. 84).

CHILOGNATHES.

Famille GLOMÉRIDÉS.

Genre GLOMERIS (Latreille).

13. *Glomeris limbata* (Latreille).

Glomeris marginata. Brandt, *Insecta Myriapoda*, p. 53, fig. 22.

— *limbata*. Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 69, pl. XLIII, fig. 1.

— *marginata*. Cuvier (Blanchard), *Règne animal illustré*, pl. XI, fig. 1.

— *limbata*. Snellen van Vollenhoven, *Dieren van Nederland* (Gelede dieren), pl. VII, fig. 7.

Très-commune dans les provinces de Luxembourg, Liège et Namur, bois des environs de Spa et de Stavelot, environs de Remouchamps.

Déjà citée, pour la Belgique, par M. Bellynck, pour la Hollande, par M. Snellen van Vollenhoven.

A côté de la *G. limbata*, M. Snellen van Vollenhoven indique encore, pour la Hollande, la *G. pustulata*; je n'ai jamais rencontré cette espèce en Belgique.

14. *Glomeris annulata* (Brandt).

Glomeris annulata. Brandt, *Mém. relatif à l'ordre des ins. Myr.*, p. 145, sp. 5.

— *marginata*. Gervais, *Ann. des sc. nat.*, 2^e sér., t. VII, p. 42.

? — — Gervais, *Atlas de zoologie*, pl. LV, fig. 5.

A l'exemple de Brandt, je crois devoir séparer, sous le nom de *G. annulata*, une espèce peu connue, ayant, il est vrai, de nombreuses affinités avec la *G. limbata*, mais qui en diffère par une taille beaucoup moindre et par les anneaux plus larges bordés de brun rougeâtre.

La *G. annulata* paraît remplacer, dans les Flandres, la *G. limbata* que je n'y ai jamais observée.

Très-rare, sous la mousse, aux environs de Gand. Un seul exemplaire, avril 1866.

Famille POLLYXÉNIDÉS.

Genre POLLYXENUS (Latreille) (1).

15. *Pollyxenus lagurus* (Latreille).

<i>Jule lagure.</i>	Olivier, <i>Encycl. Méthod.</i> , p. 417, pl. CCCLIV, fig. 1 à 7.
<i>Julus penicillatus.</i>	De Geer, <i>Mém. ins.</i> , t. VII, p. 571, pl. XXXVI, fig. 1 à 5.
<i>Scolopendre à pinceau.</i>	Geoffroy, <i>Hist. ins. envir.</i> Paris, t. II, p. 677, pl. XXII, fig. 4.
<i>Pollyxenus lagurus.</i>	Gervais, <i>Ins. apt.</i> , t. IV, p. 65, pl. XLV, fig. 1.
— —	Gervais, <i>Atlas de zoologie</i> , pl. LV, fig. 6, a, b, c.
— —	T. Rymer Jones, <i>Todd's Cyclopaedia</i> , vol. III, p. 545, fig. 507.
<i>Pollyxène lagure.</i>	A.-M.-C. Dumeril, <i>Consid. gen. ins.</i> , p. 258, pl. LVIII, fig. 7.
<i>Pollyxenus lagurus.</i>	C.-L. Koch, <i>System der Myriapoden</i> , p. 87, pl. IV, fig. 45 à 45.
— —	Snellen van Vollenhoven, <i>Dieren van Nederland</i> (Gelede dieren), p. 85, pl. VII, fig. 5.

Le *P. lagurus* est probablement assez commun; mais son excessive petitesse s'oppose à ce qu'on le trouve aisément. J'ai recueilli des individus de cette espèce aux environs de Gand, sous l'écorce desséchée de pieux soutenant une haie.

(1) *Pollyxenus*, d'après C.-L. Koch, Newport, J.-E. Gray (*Catal. Brit. Mus.*), 1844. Gervais, Snellen van Vollenhoven, etc.

Pollyxenus, d'après J.-E. Gray (*Catal. Brit. Mus.*), 1856. Dumeril, Gerstaecker, etc.

Déjà cité, pour la Hollande, par Bennet et Olivier (*Nat. Verhandelingen der Maatsch. v. Wet. te Haarlem*, t. XIV, p. 487, n° 1) et M. Snellen van Vollenhoven (op. cit., p. 85).

Famille POLYDESMIDÉS.

Genre POLYDESMUS (Latreille).

16. **Polydesmus complanatus** (Latreille) (1).

- Polydesmus complanatus*. Latreille, *Genera crust. et insect.*, t. I, p. 77.
Julus — De Geer, *Mém. ins.*, t. VII, p. 586, pl. XXXVI, fig. 23.
Polydesme aplati. A.-M.-C. Dumeril, *Consid. Gen. ins.*, p. 258, pl. LVII, fig. 2.
Polydesmus complanatus. C.-L. Koch, *System der Myriapoden*, p. 155, pl. III, fig. 29 à 58.
 — — Snellen van Vollenhoven, *Dieren van Nederland* (Gelede dieren), p. 86, pl. VII, fig. 6.

Commun dans tout le pays, sous les pierres et sous l'écorce du pied des arbres. Je l'ai rencontré dans les localités suivantes : Bruges (bois de Tillegem), Mariakerke près de Gand, Dickelvenne près de Gavre, Selayn près de Namur, Laroche, Houffalise.

Déjà cité, pour la Belgique, par M. Gervais (*Ins. apt.*, p. 96); pour la Hollande, par M. Snellen van Vollenhoven (op. cit., p. 86).

(1) Le genre est cité comme belge par M. de Selys Longchamps (*Dict. géogr. Vander Maelen*, op. cit., p. 57).

Famille JULIDÉS.

Genre JULUS (Linné).

A. Dernier anneau du corps non prolongé en pointe.

17. **Julus Londinensis** (Leach).

Julus londinensis. C.-L. Koch (Panzer), *Faun. insect. Germ.*, fascicule
162, n° 4.

— — Meinert, *Danmarks Chilognather*, p. 8, sp. 1.

Cet Jule indiqué comme très-commun par Koch en Allemagne et par M. Meinert en Danemark l'est également chez nous ; on le trouve dans la terre meuble des jardins, sous les pierres, dans le voisinage des habitations ; relativement plus rare en pleine campagne.

18. **Julus pusillus** (Leach).

? *Julus boleti.* C.-L. Koch, *Syst der Myr.*, p. 109.

— *pusillus.* Meinert, *Danmarks Chilognather*, p. 10, sp. 5.

Espèce probablement peu rare, mais dont je n'ai encore rencontré que deux exemplaires, sous les pierres, dans la nef ruinée de l'église de Damme près de Bruges.

19. **Julus arboreus** (Latreille).

Julus arboreus. Latreille, *Hist. nat. crust. ins.*, t. VII, p. 75.

— — Gervais, *Ann. sc. nat.*, sér. 2, t. VII, p. 46, sp. 11 et *Ins. apt.*, t. IV, p. 147.

— — Brandt, *Mém. ins. Myr.*, p. 87, sp. 6.

Très-commun dans les Flandres, sous l'écorce des arbres.

B. Dernier anneau du corps prolongé en pointe plus ou moins longue.

20. **Julus albipes** (C.-L. Koch).

Julus albipes. C.-L. Koch (Panzer), *Faun. insect. Germ.*, fascicule 162, n° 10.

— — Brandt, *Mém. ins. Myr.*, p. 85, sp. 2.

J'ai acquis la conviction que plusieurs auteurs ont cité, comme *I. albipes*, des espèces entièrement différentes; c'est ainsi qu'on a indiqué, dans les synonymies, *I. fasciatus* dont le dernier segment est terminé par une pointe aussi longue que chez l'*I. terrestris*, tandis qu'elle dépasse peu les valves anales chez l'*I. albipes* véritable.

L'*I. albipes* est, du reste, notre plus grande espèce indigène; sa taille (40 à 45^{mm}), la longueur de ses pattes et leur couleur blanche chez les individus vivants (1) sont des caractères qui frappent à première vue.

Assez rare; j'ai recueilli deux individus à Laroche, sous les pierres des bois de la rive gauche de l'Ourthe.

Déjà rencontré antérieurement en Belgique par M. P.-J. Van Beneden d'après M. Gervais (*Ins. apt.*, p. 140).

21. **Julus sabulosus** (Linné).

Julus à deux cent quarante pattes. Geoffroy, *Hist. ins. envir. Paris*, t. II, p. 679, pl. XXII, fig. 5.

Julus sabulosus. C.-L. Koch (Panzer), *Faun. insect. Germ.*, fasc. 162, n° 7.

— *bilineatus*. C.-L. Koch, *ibid.*, fasc. 162, n° 6.

— *sabulosus*. Snellen van Vollenhoven, *Dieren van Nederland* (Gelede dieren), p. 85, pl. VII, fig. 4.

Commun dans tout le pays, dans les endroits secs, sous la mousse.

(1) Elles passent au brun dans l'alcool.

Déjà cité, pour la Belgique, par M. Bellyneck (op. cit., p. 562); pour la Hollande, par M. Snellen van Vollenhoven (op. cit., p. 85).

22. **Julus silvarum** (Meinert).

Julus silvarum. Meinert, *Danmarks Chilognather*, p. 15, sp. 7.

— *luridus*. V. Porath, *Bidr. til Känn.om Sveriges Myriap.* (d'après Meinert).

Deux échantillons recueillis aux environs de Gand, sous l'écorce des arbres et répondant exactement aux caractères indiqués par M. Meinert, sauf la taille qui est plus petite; ce sont très-probablement de jeunes individus.

23. **Julus terrestris** (Linné).

Julus terrestris. C.-L. Koch (Panzer), *Faun. insect. germ.*, fascicule 162, n° 11.

— — Brandt, *Tentaminum insect. Myr. Prodrom.*, p. 59, pl. V, fig. 28 et 29.

— — Rymer Jones, *Animal Kingdom*, p. 526, fig. 145, a, b, c.

N'est pas rare; se rencontre sous la mousse, au pied des arbres; je l'ai recueilli aux environs de Gand, à Bruges, à Han-sur-Lesse.

Déjà cité, pour la Belgique, par M. Bellyneck (op. cit., p. 562); pour la Hollande, par M. Snellen van Vollenhoven (op. cit., p. 85).

Il faut ajouter à cette liste deux espèces assez abondantes dans les provinces de Luxembourg, de Namur et de Liège, sous les pierres; l'une très-voisine de l'*I. Londinensis* et présentant à peu près les caractères de l'*I. luscus* (Meinert), sauf la taille qui est à peu près double; l'autre qui est, peut-être, l'*I. punctatus* (Leach).

Les individus que j'ai recueillis ne répondant exactement à aucune des nombreuses diagnoses que j'ai eu l'occasion de lire, je m'abstiendrai de leur donner des noms qu'il faudrait probablement rectifier plus tard.

Genre BLANIULUS (Gervais).

24. **Blaniulus guttulatus.**

Blaniulus guttulatus. Gervais, *Ann. sc. nat.*, 2^{me} série, t. VII, pl. IV, fig. 2.

— — Gervais, *Atlas de zoologie*, pl. LV, fig. 1.

— — Gervais, *Ins. apt.*, t. IV, p. 200, pl. XLV, fig. 4.

Cette jolie petite espèce d'un centimètre de long, blanche et marquée sur les côtés de points d'un rouge vif, répond à l'I. des fraises (*Julus fragariarum*) de Lamarek (1).

L'absence totale d'yeux apparents ne permet de le confondre ni avec l'*I. pusillus* (Leach), ni avec l'*I. arboreus* (Latr.) dont les jeunes individus blanchâtres ont les côtés du corps maculés de points virguliformes d'un rouge pourpré.

Très-commun dans tout le pays, dans les plantations de fraisiers; se retire sous terre pendant l'hiver à une dizaine de centimètres de profondeur.

Cité, pour la Belgique, par M. Bellyneck (op. cit., p. 562), et par M. Gervais (*Ins. apt.*, p. 200); recueilli par M. P.-J. Van Beneden.

(1) *Hist. nat. anim. sans vertèbres.* Paris, 1818, t. V. p. 56.

Note additionnelle à la liste des Crustacés isopodes terrestres.

(Voy. *Bull. de l'Acad.*, 2^{me} série, t. XXIX, p. 112, 1870.)

Genre PHILOUGRIA (Kinahan) (1).

Je terminais le relevé que j'ai donné des Crustacés isopodes terrestres de Belgique par ces mots : « La *Philougria celer* (Kinahan), très-commune en Angleterre, paraît ne pas exister chez nous. »

Je suis heureux de pouvoir indiquer aujourd'hui cette espèce comme appartenant à notre faune. On la rencontre dans les environs de Gand, sous la mousse humide qui garnit le pied des arbres dans les endroits marécageux.

11 (2). **Philougria riparia** (Kinahan).

Philougria celer. Kinahan, *A Review*, etc., pl. XXII, fig. 1 à 4.

— *riparia.* Kinahan, *Nat. hist. Rev.*, vol. V, 1858, pl. XIII, fig. 1.

— — Spence Bate et Westwood, *Hist. of Brit. sessile eyed Crustacea*, vol. II, p. 456.

Cette espèce est très-petite; comme les autres représentants du genre, elle ne dépasse pas 5^{mm},5. A l'œil nu, elle est d'un rose pâle; à la loupe on observe de nombreuses petites taches blanches. On rencontre toujours un grand nombre d'individus réunis.

(1) Genre *Itea* de Koch.

(2) Ce numéro continue la série de ma note précédente.

EXPLICATION DES PLANCHES.

PLANCHE I.

Cryptops.

- Fig. 1 *a.* — Pied de la paire anale du *C. Savignyi* (grossi).
b. — Les neuf dents garnissant la face inférieure du troisième article.
c. — Les quatre dents garnissant le quatrième article.
- Fig. 2 *a.* — Pied de la paire anale du *C. agilis* (grossi).
b. — Les huit dents du troisième article.
c. — Les cinq dents du quatrième article.
- Fig. 3 *a.* — Pied de la paire anale du *Cryptops hortensis* (grossi).
b. — Les six dents du troisième article.
c. — Les deux dents du quatrième article.

PLANCHE II.

Himantarium Gervaisii.

- Fig. 1. — Une femelle de grandeur naturelle.
2. — Tête, antennes, premiers anneaux du corps du mâle vus par dessus (grossis).
3. — Tête du mâle vue par la face inférieure, les pattes mâchoires de la deuxième paire fléchies (très-grossie).
4. — Les trois dernières articles d'une antenne du mâle (très-grossis).
5. — Avant-dernier et dernier anneau pédigères du mâle vus par dessous.
6. — Les mêmes parties vues par la face dorsale.
7. — Pied de la paire anale du mâle (fortement grossi).
8. — Derniers segments pédigères de la femelle vus par dessous.
9. — Les mêmes parties vues par la face dorsale.
10. — Pied de la paire anale de la femelle (fortement grossi).













